

1. Soit ϕ l'endomorphisme de \mathbf{Q}^3 dont la matrice par rapport à la base canonique est

$$A = \begin{pmatrix} -4 & 1 & 2 \\ -6 & 3 & 2 \\ -6 & 5 & 0 \end{pmatrix}.$$

a. Argumenter que ϕ est diagonalisable, et trouver ensuite une base de diagonalisation pour ϕ .

4 \sqrt Le calcul direct du polynôme caractéristique

$$\begin{vmatrix} X+4 & -1 & -2 \\ 6 & X-3 & -2 \\ 6 & -5 & X \end{vmatrix}$$

donne (avec un peu d'effort) $X^3 + X^2(4-3+0) + X(|\begin{smallmatrix} 4 & -1 \\ 6 & -3 \end{smallmatrix}| + |\begin{smallmatrix} 4 & -2 \\ 6 & 0 \end{smallmatrix}| + |\begin{smallmatrix} -3 & -2 \\ -5 & 0 \end{smallmatrix}|) - \det A = X^3 + 1X^2 + X(-6 + 12 - 10) - 4 = X^3 + X^2 - 4X - 4$. C'est un peu plus simple si l'on soustrait la première ligne de la seconde, puis, additionne la seconde colonne à la première donnant

$$\chi_A = \begin{vmatrix} X+3 & -1 & -2 \\ 0 & X-2 & 0 \\ 1 & -5 & X \end{vmatrix} = (X-2) \begin{vmatrix} X+3 & -2 \\ 1 & X \end{vmatrix} = (X-2)(X^2 + 3X + 2).$$

(ce qui après multiplication donne bien sur aussi $\chi_A = X^3 + X^2 - 4X - 4$). Les racines rationnelles sont diviseurs du coefficient constant 4 de χ_A . Effectivement $-1, -2$ et 2 sont de telles racines, et on a la décomposition $X^3 + X^2 - 4X - 4 = (X+1)(X+2)(X-2)$. Le polynôme caractéristique étant scindé et à racines simples, ϕ est diagonalisable.

Pour $\lambda = -1, \lambda = -2$ et $\lambda = 2$ on cherche les noyaux des matrices

$$A + \mathbf{I} = \begin{pmatrix} -3 & 1 & 2 \\ -6 & 4 & 2 \\ -6 & 5 & 1 \end{pmatrix}, \quad A + 2\mathbf{I} = \begin{pmatrix} -2 & 1 & 2 \\ -6 & 5 & 2 \\ -6 & 5 & 2 \end{pmatrix}, \quad A - 2\mathbf{I} = \begin{pmatrix} -6 & 1 & 2 \\ -6 & 1 & 2 \\ -6 & 5 & -2 \end{pmatrix}$$

En appliquant le pivot de Gauss à ces matrices on les réduit respectivement à

$$\begin{pmatrix} -1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \end{pmatrix}, \quad \begin{pmatrix} -1 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & -2 \end{pmatrix}, \quad \begin{pmatrix} -2 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \end{pmatrix}$$

montrant que chacune a un noyau de dimension 1, avec comme générateurs respectivement les vecteurs $(1, 1, 1)$, $(2, 2, 1)$, et $(1, 2, 2)$, qui forment une base de vecteurs propres, pour respectivement $\lambda = -1$, pour $\lambda = -2$ et pour $\lambda = 2$.

b. Exprimer A^n en fonction de $n \in \mathbf{N}$.

2 \sqrt On choisit les trois vecteurs $(1, 1, 1)$, $(2, 2, 1)$, et $(1, 2, 2)$ comme base \mathcal{B} , pour lequel la matrice de passage P de la base canonique vers \mathcal{B} et son inverse sont

$$P = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 1 \\ 1 & 2 & 2 \\ 1 & 1 & 2 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad P^{-1} = \begin{pmatrix} 2 & -3 & 2 \\ 0 & 1 & -1 \\ -1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$

et puisque \mathcal{B} est une base de vecteurs propres pour les valeurs propres $-1, -2, 2$ on aura $A = PDP^{-1}$ pour la matrice diagonale D de coefficients diagonaux $-1, -2, 2$. Alors $A^n = PD^nP^{-1}$ où D^n est la matrice diagonale à coefficients diagonaux $(-1)^n, (-2)^n, 2^n$, ce qui donne

$$A^n = PD^nP^{-1} = \begin{pmatrix} 2a - c & -3a + 2b + c & 2a - 2b \\ 2a - 2c & -3a + 2b + 2c & 2a - 2b \\ 2a - 2c & -3a + b + 2c & 2a - b \end{pmatrix}$$

où $a = (-1)^n, b = (-2)^n, c = 2^n$.

2. On considère l'endomorphisme ϕ du \mathbf{C} -espace vectoriel $E = \mathbf{C}^4$ de matrice, par rapport à la base canonique,

$$M = \text{Mat}_{\mathcal{E}}(\phi) = \begin{pmatrix} 3 & -4 & 0 & 0 \\ 1 & -1 & 0 & 0 \\ -1 & 2 & -2 & -1 \\ 1 & 0 & 6 & 3 \end{pmatrix}.$$

- a. En utilisant la forme triangulaire en blocs de M , calculer le polynôme caractéristique $\chi_{\phi} = \chi_M$ comme produit de deux facteurs, chacun un polynôme de degré 2.

1 $\sqrt{\text{En effet } M \text{ est triangulaire en blocs } 2 \times 2. \text{ On a donc } \chi_M = \chi_A \chi_B \text{ où } A = \begin{pmatrix} 3 & -4 \\ 1 & -1 \end{pmatrix} \text{ et } B = \begin{pmatrix} -2 & -1 \\ 6 & 3 \end{pmatrix} \text{ sont les blocs diagonaux de } M. \text{ Avec } \chi_A = \begin{vmatrix} X-3 & 4 \\ -1 & X+1 \end{vmatrix} \text{ et } \chi_B = \begin{vmatrix} X+2 & 1 \\ -6 & X-3 \end{vmatrix} \text{ on obtient } \chi_M = (X^2 - 2X + 1)(X^2 - X).$

- b. Factoriser encore ces deux polynômes, pour obtenir une factorisation complète de χ_{ϕ} . Vous verrez que χ_{ϕ} possède une racine simple, qu'on appellera λ , et une racine triple ν .

1 $\sqrt{\text{On a } X^2 - 2X + 1 = (X - 1)^2 \text{ et } X^2 - X = X(X - 1), \text{ donc } \chi_{\phi} = X(X - 1)^3, \text{ et il a } \lambda = 0 \text{ comme racine simple et } \nu = 1 \text{ comme racine triple.}$

- c. Donner les dimensions des sous-espaces caractéristiques \tilde{E}_{λ} et \tilde{E}_{ν} de ϕ , sans pour le moment calculer explicitement ces sous-espaces.

1 $\sqrt{\text{Ces dimensions sont les multiplicités de ces valeurs propres comme racine de } \chi_{\phi}, \text{ c'est-à-dire } 1 \text{ respectivement } 3.}$

- d. Déterminer l'espace propre E_{ν} pour la racine triple. Est-ce que ϕ est diagonalisable ?

1 $\sqrt{\text{On a } E_{\nu} = \ker(M - 1I) = \ker \begin{pmatrix} 1 & -2 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 3 & 1 \\ 0 & 0 & 3 & 1 \end{pmatrix} \text{ (après réduction par la méthode de Gauss), sous-espace qui est engendré par le vecteur } (0, 0, 1, -3). \text{ Comme } \dim(E_{\nu}) = 1 < 3 = \dim(\tilde{E}_{\nu}), \text{ on a } E_{\nu} \neq \tilde{E}_{\nu}, \text{ et } \phi \text{ n'est pas diagonalisable.}$

- e. En considérant les dimensions $\dim(\ker((\phi - \nu I)^k))$ pour différents $k \in \mathbf{N}$, déduire la multiplicité m de ν comme racine du polynôme minimal μ_{ϕ} , et donner ensuite explicitement μ_{ϕ} .

1 $\sqrt{\text{Les matrices } (M - I)^k \text{ représentant } (\phi - \nu I)^k \text{ pour } k = 2, 3 \text{ sont respectivement}$

$$\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 2 & -6 & 3 & 1 \\ -2 & 8 & -6 & -2 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ -4 & 10 & -3 & -1 \\ 8 & -20 & 6 & 2 \end{pmatrix}$$

qui sont de rang 2 respectivement 1, donnant pour $\dim(\ker((\phi - I)^k))$ respectivement 2 et 3. La valeur maximale $\dim(\tilde{E}_{\nu}) = 3$ étant seulement atteinte pour $k = 3$, d'où $m = 3$. Avec aussi la racine simple $\lambda = 0$, on trouve $\mu_{\phi} = X(X - 1)^3$.

- f. Calculer explicitement des bases du sous-espace propre $E_{\lambda} = \ker(M - \lambda I)$ (pour la racine simple λ de χ_{ϕ}), ainsi que des sous-espaces $\ker(M - \nu I)^k$ pour $k = 1, \dots, m$ (pour la racine triple ν de χ_{ϕ} , avec m sa multiplicité dans μ_{ϕ} trouvée dans la question précédente).

1 $\sqrt{\text{On a } E_{\lambda} = \ker(M) = \text{Vect}(0, 0, 1, -2), \text{ et on savait déjà } \ker(M - I) = \text{Vect}((0, 0, 1, -3)). \text{ Ensuite } \ker((M - I)^2) = \ker \begin{pmatrix} 1 & -2 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & -3 & -1 \end{pmatrix} = \text{Vect}((0, 0, 1, -3), (2, 1, 0, 2)) \text{ pour } k = 2, \text{ et pareillement } \ker((M - I)^3) = \ker \begin{pmatrix} -4 & 10 & -3 & -1 \end{pmatrix} = \text{Vect}((0, 0, 1, -3), (2, 1, 0, 2), (1, 0, 0, -4)) \text{ pour } k = 3 \text{ (on a gardé les vecteurs des bases des sous-espaces trouvés auparavant, ce qui sera pratique dans la suite, mais plein d'autres bases peuvent être données ici).}$

g. Parmi ces sous-espaces, lesquels figurent dans une décomposition en somme directe de l'espace E tout entier ?

1 \sqrt On a $E = \tilde{E}_\lambda \oplus \tilde{E}_\nu$, la décomposition en sous-espaces caractéristiques. Avec $\tilde{E}_\lambda = E_0$ et $\tilde{E}_\nu = \tilde{E}_1 = \ker((\phi - I)^3)$.

h. Donner une base \mathcal{B} de trigonalisation de ϕ , ainsi que la matrice triangulaire $T = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\phi)$.

1 \sqrt Les bases de E_0 et \tilde{E}_1 trouvées sont déjà adaptées pour former une base de trigonalisation : $\mathcal{B} = [b_1, \dots, b_4] = [(0, 0, 1, -2), (0, 0, 1, -3), (2, 1, 0, 2), (1, 0, 0, -4)]$ On a $\phi(b_1) = Mb_1 = 0b_1$ et $\phi(b_2) = Mb_2 = 1b_2$ car b_1, b_2 sont des vecteurs propres pour 0 respectivement pour 1. Or $(\phi - I)(b_3) = (0, 0, -2, 6) = -2b_2$ et $(\phi - I)(b_4) = (2, 1, 3, -7) = 3b_2 + b_3$ montrent respectivement que $\phi(b_3) = -2b_2 + b_3$ et $\phi(b_4) = 3b_2 + b_3 + b_4$, d'où on a la matrice

$$T = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\phi) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & -2 & 3 \\ 0 & 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

3. Soit E le \mathbf{R} -espace vectoriel des suites $a = (a_n)_{n \in \mathbf{N}}$ réelles qui vérifient pour $n \in \mathbf{N}$ la relation \mathcal{R} : $a_{n+4} = 2a_{n+3} - 2a_{n+2} + 2a_{n+1} - a_n$. Une telle suite a est déterminée par ses 4 termes initiaux a_0, a_1, a_2, a_3 , et il existe une base $\mathcal{E} = [p, q, r, s]$ de E telle que $a = a_0p + a_1q + a_2r + a_3s$, quelle que soit la suite $a \in E$. Soit $\phi \in \text{End}(E)$ l'endomorphisme de décalage $(a_n)_{n \in \mathbf{N}} \mapsto (a_{n+1})_{n \in \mathbf{N}}$; autrement dit la suite $\phi(a)$ est celle donnée par $\phi(a)_n = a_{n+1}$, pour tout $n \in \mathbf{N}$.

a. Décrire les suites p, q, r , et s qui forment la base \mathcal{E} , et la matrice $A = \text{Mat}_{\mathcal{E}}(\phi)$ de ϕ par rapport à cette base.

1 \sqrt Puisque $p = 1p + 0q + 0r + 0s$ les 4 termes initiaux a_0, a_1, a_2, a_3 de la suite p sont visiblement $(1, 0, 0, 0)$; il s'agit donc de la suite avec ces termes initiaux et vérifiant \mathcal{R} pour tout $n \in \mathbf{N}$. De la même façon les suites q, r, s sont les suites vérifiant \mathcal{R} pour tout $n \in \mathbf{N}$ et avec termes initiaux respectivement $(0, 1, 0, 0)$, $(0, 0, 1, 0)$, et $(0, 0, 0, 1)$. D'après \mathcal{R} , le terme suivant a_4 pour ces 4 suites sont respectivement $-1, 2, -2$, et 2 . Sachant que pour $a = (a_n)_{n \in \mathbf{N}}$ les 4 termes initiaux de $\phi(a)_n = a_{n+1}$ sont a_1, a_2, a_3, a_4 , et que pour les 4 vecteurs de \mathcal{E} ces termes donnent les colonnes de la matrice A , on obtient

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ -1 & 2 & -2 & 2 \end{pmatrix}$$

b. Montrer que $X^4 - 2X^3 + 2X^2 - 2X + 1$ est le polynôme minimal μ_ϕ ; ϕ est-il diagonalisable ?

1 \sqrt Il est facile à voir que $\deg \mu_\phi \geq 3$, par exemple parce que les vecteurs $s, \phi(s), \phi^2(s), \phi^3(s)$, exprimés en coordonnées sur la base \mathcal{E} sont échelonnés (dans l'ordre opposé que d'habitude), et qu'ils forment donc une famille libre, et donc $[\phi^0, \phi, \phi^2, \phi^3]$ aussi. Or \mathcal{R} exprime le fait que le terme b_n de la suite $b = \phi^4(a) - 2\phi^3(a) + 2\phi^2(a) - 2\phi(a) + a$ est nul, et puisque c'est vrai pour tout $n \in \mathbf{N}$ et tout $a \in E$, on en déduit $\phi^4 - 2\phi^3 + 2\phi^2 - 2\phi + I = 0$ et donc $\mu_\phi = X^4 - 2X^3 + 2X^2 - 2X + 1 = (X - 1)^2(X^2 + 1)$. (On aurait pu également utiliser la connaissance du polynôme minimal d'une matrice compagnon vue en TD, car A est la transposée de la matrice compagnon de $X^4 - 2X^3 + 2X^2 - 2X + 1$.) Par conséquent ϕ n'est pas diagonalisable car μ_ϕ n'est pas à racines simples, ce qui contredit une condition nécessaire pour être diagonalisable. D'ailleurs μ_ϕ n'est pas scindé sur \mathbf{R} non plus (car $X^2 + 1$ est irréductible dans $\mathbf{R}[X]$), ce qui contredit une condition nécessaire.

- c. Décomposer $\mu_\phi = PQ$ où $P = (X - 1)^k$, pour un certain $k > 0$ et avec P et Q premiers entre eux. En considérant Q , conclure que $\lambda = 1$ est l'unique valeur propre (réelle) de ϕ .
- 1 $\sqrt{}$ $P = (X - 1)^2$ et $Q = (X^4 - 2X^3 + 2X^2 - 2X + 1)/P = X^2 + 1$. Puisque Q n'a pas de racines réelles, 1 est l'unique racine réelle de μ_ϕ et donc l'unique valeur propre.
- d. Trouver une décomposition $E = V \oplus W$ où V et W sont des sous-espaces ϕ -stables de E (et chacun dimension non nulle).
- 1 $\sqrt{}$ Le lemme des noyaux donne une telle décomposition pour $V = \ker(P[\phi])$ et $W = \ker(Q[\phi])$, puisque $PQ = \mu_\phi$ est polynôme annulateur de ϕ , donc $\ker(PQ[\phi]) = \ker(0) = E$, et P, Q sont premiers entre eux.
- e. Trouver des coefficients de Bézout $S, T \in K[X]$ tels que $SP + TQ = 1 = \text{pgcd}(P, Q)$.
- 1 $\sqrt{}$ En divisant $Q = X^2 + 1$ par $P = X^2 - 2X + 1$ on trouve quotient 1 et reste $R = 2X = Q - P$. Division de Q par $R = 2X$ donne quotient $\frac{1}{2}X$ et reste $1 = Q - \frac{1}{2}XR = Q - \frac{1}{2}X(Q - P) = \frac{1}{2}XP + (-\frac{1}{2}X + 1)Q$. Ce reste est $\text{pgcd}(P, Q)$, donc $S = \frac{1}{2}X$ et $T = -\frac{1}{2}X + 1$ conviennent.
- f. Pour une suite $a \in E$, décrire explicitement les suites $v \in V$ et $w \in W$ tels que $a = v + w$.
- 1 $\sqrt{}$ L'écriture $1 = SP + TQ$ donne $I = (SP)[\phi] + (TQ)[\phi]$ où le second terme (qui s'annule sur W) est la projection sur V et le premier terme (qui s'annule sur V) est la projection sur W , selon la décomposition $E = V \oplus W$. On a $(TQ)[\phi] = -\frac{1}{2}\phi^3 + \phi^2 - \frac{1}{2}\phi + I$ et on a donc $v = (TQ)[\phi](a) = (a_n - \frac{1}{2}a_{n+1} + a_{n+2} - \frac{1}{2}a_{n+3})_{n \in \mathbf{N}}$; pareil on a $(SP)[\phi] = \frac{1}{2}\phi^3 - \phi^2 + \frac{1}{2}\phi$ et $w = (SP)[\phi](a) = (\frac{1}{2}a_{n+1} - a_{n+2} + \frac{1}{2}a_{n+3})_{n \in \mathbf{N}}$. En coordonnées, $v = (a_0 - \frac{1}{2}a_1 + a_2 - \frac{1}{2}a_3)p + (\frac{1}{2}a_0 + \frac{1}{2}a_2)q + (\frac{1}{2}a_1 + \frac{1}{2}a_3)r + (-\frac{1}{2}a_0 + a_1 - \frac{1}{2}a_2 + a_3)t$.